# Psaume 104/103 en 6 parties

1. Je veux remercier la Vie ! Toi la Vie, mon Dieu, tu es très grand, tu es couvert d’éclat et de magnificence. Tu t’enveloppes de lumière comme un manteau. Tu étends le ciel comme une toile. Les eaux forment le sommet de sa demeure. Tu prends les nuages pour des chars. Tu te déplaces sur les ailes du vent. Tu utilises les vents comme messagers, et les éclairs sont à ton service
2. Tu as fixé la terre sur ses bases. Elle ne sera jamais délogée. Tu l'as couverte des océans comme d'un vêtement. Les eaux s’arrêtaient sur les montagnes. Elles ont fui devant tes menaces, elles se sont précipitées en entendant la voix de ton tonnerre. Grimpant les montagnes, descendant les plaines, jusqu’à la place que tu leur as fixée.  Tu leur traces une limite à ne pas franchir. L’eau ne reviendra plus jamais couvrir la terre. Tu envoies l'eau des sources dans les torrents, elle coule entre les montagnes. Elles abreuvent tous les animaux, les ânes sauvages y étanchent leur soif. Les oiseaux ont leurs nids près de l'eau, et ils chantent dans les feuillages des arbres.
3. Du haut des cieux, tu arroses les montagnes. Tu remplis la terre de tes bienfaits. Tu fais germer l'herbe pour le bétail, et les plantes pour le besoin des humains. Ils les cultivent pour tirer de la terre leur nourriture : le vin qui réjouit leur cœur, il fait briller leur visage plus que l'huile, et le pain qui soutient le cœur des humains. Les arbres sont bien nourris, comme les cèdres du Liban que tu as plantés.  Les oiseaux font leurs nids dans leurs branches, la cigogne a sa maison dans les cyprès.
4. Les hautes montagnes appartiennent aux bouquetins, les rochers servent d'abri aux damans. Tu as fait la lune pour marquer le temps, et le soleil qui connaît l'heure de son coucher. Tu envoies l'obscurité, et voici la nuit, le moment où bougent les animaux de la forêt. Les jeunes lions rugissent, cherchant un animal à dévorer, ils te demandent leur nourriture. Le soleil se lève. Ils partent et vont se coucher dans leur abri. Les gens sortent pour aller au travail et à ses oeuvres jusqu'au soir.
5. Tu as fait tant de choses, Toi la Vie, tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de ce que tu as créé. Voici la mer, immense, à perte de vue. Tant d’animaux y remuent, petits et grands, qu'on ne peut les compter. Là, des bateaux la parcourent en tous sens, et le dragon marin, le Léviatan ; tu l'as façonné pour jouer avec lui. Tous ces animaux espèrent en toi, pour que tu leur donnes la nourriture au bon moment. Tu le leur donnes, ils la recueillent, tu ouvres la main, ils mangent à leur faim Tu caches ton visage, ils ont très peur. Tu leur enlèves le souffle de la vie, ils meurent et redeviennent poussière. Tu envoies ton souffle, ils sont créés, et tu renouvelles la surface du sol.
6. Que la gloire de l’Eternel dure toujours, que tu te réjouisses de tes œuvres ! Tu regardes la terre, et la voilà qui tremble ; tu touches du doigt les montagnes, et les voilà couvertes de fumée.Toute ma vie, je veux chanter pour toi, je veux jouer pour mon Dieu, tant que je vivrai. Que mes paroles plaisent à Toi la Vie ! Moi, je suis dans la joie à cause de toi. Que le mal disparaisse de la terre ! Que la méchanceté n’existe plus ! Je te bénis toi l’Eternel, Louez sois-tu !